

POLITIQUE

## Bye-bye Canada

Le Québec se détache de plus en plus, dans ses valeurs, du reste du Canada, constate le professeur Michael Valpy, qui a ausculté le pays en prévision du 150e anniversaire de la Confédération. Entretien.

Jonathan Trudel (<http://lactualite.com/auteur/jonathantrudel/>) | 3 juin 2014 | 35 commentaires



Illustration : Sébastien Thibault

Le Canada se désintègre. C'est le diagnostic, brutal, que pose le chercheur Michael Valpy après avoir ausculté le pays pendant 18 mois, à la veille du 150e anniversaire de celui-ci, dans trois ans.

Lauréat de la prestigieuse bourse de recherche de la fondation Atkinson, professeur de l'Université de Toronto et ex-chroniqueur politique à Ottawa, Michael Valpy a voulu documenter la « cohésion sociale ». Il a organisé des groupes de discussion

et s'est associé à Ekos pour sonder les valeurs des Canadiens d'un océan à l'autre. Ses constats, publiés dans les pages du *Toronto Star* et du *Globe and Mail*, ont eu l'effet d'un électrochoc.

« Nous n'avons jamais été aussi fragmentés », dit-il. Miné par une montée de l'individualisme, une fracture générationnelle et un marché du travail de plus en plus précaire, le Canada est devenu un assemblage de « communautés insulaires » qui ne s'adressent plus la parole.

Alors que des médias canadiens-anglais célèbrent l'« agonie du séparatisme » depuis la défaite cuisante du PQ aux dernières élections québécoises, Michael Valpy a un regard fort différent. Dans ses valeurs, dans son identité, le Québec est devenu « un pays à part », dit-il, qui continue de dériver dans une direction opposée à celle du reste du Canada...

*L'actualité* l'a joint à son bureau de l'Université de Toronto.



Michael Valpy – Photo : Milan Ilnyckyj

***Vous avez senti le besoin de mettre en garde les Canadiens anglais contre un excès d'optimisme après la défaite du PQ. Pourquoi ?***

Beaucoup d'analyses diffusées dans les médias anglophones sur la « mort » de la souveraineté sont très superficielles. L'idée de l'indépendance est au plus bas, mais ça ne veut pas dire qu'il n'y a pas des divisions immenses entre le Québec et le reste du Canada. Les lignes de fracture sont profondes, et les Canadiens anglais doivent savoir que le Québec et le reste du pays dérivent de plus en plus loin l'un de l'autre.

### ***Qu'est-ce qui vous pousse à le croire ?***

D'abord, les Québécois ont des valeurs profondément différentes à plusieurs égards. Par exemple, ils sont plus favorables à l'intervention de l'État que les Canadiens anglais. Leurs opinions en matière de politique étrangère divergent aussi. C'est cependant sur le plan de l'identité que les constats sont les plus frappants. Les Canadiens anglais se sentent de plus en plus attachés à l'État fédéral canadien. Au Québec, la tendance est inverse et s'est accentuée depuis 15 ans, particulièrement chez les francophones : à peine 31 % d'entre eux se disent « très attachés » au Canada, contre 85 % des habitants du reste du pays.

Pour beaucoup de Québécois, le Canada est une terre étrangère. Ils visitent Toronto, parfois Vancouver, mais sont souvent plus familiers avec New York ou l'Europe qu'avec le Canada anglais. Un de mes anciens collègues, Richard Gwyn [alors chroniqueur politique au *Toronto Star*], avait écrit il y a une dizaine d'années que le Québec était devenu, dans les faits, un pays à part. Je crois qu'il avait raison.

### ***Les Québécois viennent pourtant d'élire un gouvernement libéral majoritaire. La « menace » pour la fédération canadienne semble inexistante, non ?***

Ce serait mal connaître l'histoire que de penser que les Québécois vont pour autant cesser de lutter pour obtenir plus de pouvoirs. Depuis 1867, Québec s'est toujours battu, d'une façon ou d'une autre, pour être « maître chez lui ». La majorité des Québécois ne désirent pas l'indépendance, mais ce serait une erreur de conclure qu'ils ont un sentiment très fort d'affiliation avec le reste du Canada. Sur le plan de l'identité, ils sont émotionnellement détachés du Canada.

Ce phénomène a commencé bien avant l'arrivée de Stephen Harper au pouvoir, mais le premier ministre n'améliore pas les choses. Ses valeurs politiques sont si étrangères à la plupart des Québécois qu'il pousse le Québec hors de la fédération.

***Comment décririez-vous l'attitude des Canadiens anglais à l'égard du Québec ?***

J'ai reçu des centaines de courriels de lecteurs à la suite de mes écrits sur le détachement du Québec. Certains disent que les Québécois s'éloignent de la fédération depuis 1867, et d'autres disent « tant mieux, laissons-les partir ». La plupart des Canadiens anglais se sentent étrangers envers le Québec, dont ils connaissent très peu de choses et avec lequel ils ont très peu de contacts. Malgré tout, il subsiste encore un sentiment très fort selon lequel le Québec fait partie du Canada. Et le désir d'avoir des enfants scolarisés en immersion française est encore très puissant au Canada anglais.

***Au-delà de la question du Québec, vous avez le sentiment que la société canadienne « perd son ciment ». Pourquoi ?***

Les Canadiens ont un certain attachement au pays, mais peu d'attachement les uns envers les autres.

La société est fracturée selon l'âge et le niveau d'éducation. Je m'inquiète en particulier pour les jeunes, qui doivent étudier de plus en plus longtemps avant de trouver un emploi et doivent retarder des décisions importantes, comme celles de fonder une famille ou d'acheter une maison. Le milieu du travail est devenu un endroit effrayant. Pour un nombre grandissant de jeunes, la précarité est maintenant la norme. Les journaux ont même inventé un terme pour désigner cette nouvelle classe sociale : le « précarariat »...

Le revenu médian augmente légèrement, mais de plus en plus de gens ne se perçoivent plus comme faisant partie de la classe moyenne. Au-delà des chiffres, cela entraîne le sentiment que vous ne progressez plus dans la société, que vous n'irez jamais loin, sauf vers le bas. Cet état d'esprit est plus répandu chez les

jeunes, et c'est d'autant plus inquiétant que leur taux de participation aux élections et leur implication dans les institutions démocratiques ne cessent de décliner depuis 15 ans.



*Voyez-vous des solutions ?*

On devrait envisager le vote obligatoire. Ce n'est pas une solution parfaite, mais on ne peut pas laisser décroître indéfiniment le taux de participation, parce que la validité de notre démocratie finira par être remise en cause. On devrait aussi adopter un mode de représentation proportionnelle, pour enrayer le sentiment — surtout chez les jeunes — que voter ne donne rien, que quoi qu'il advienne, le gagnant sera l'un des deux ou trois partis dominants.

On devrait aussi mieux protéger les travailleurs précaires et instaurer un revenu minimum garanti. Comment pouvez-vous élever une famille quand vous vous demandez constamment si vous allez perdre votre emploi? Au Danemark, ça semble fonctionner. Les entreprises peuvent mettre à pied leurs employés quand le marché le dicte, mais tous les Danois peuvent se rabattre sur un revenu minimum garanti.

***En ces temps d'austérité budgétaire, la tendance n'est pas à la création de nouveaux programmes sociaux...***

Et pourtant, quand on les sonde sur leurs valeurs, une majorité de Canadiens ne souhaitent pas que l'État devienne une coquille vide, qui ne ferait rien sauf peut-être surveiller les « clôtures ». Ils désirent une présence de l'État dans leurs vies.

***L'État fédéral ou provincial?***

Au Canada anglais, c'est évidemment le fédéral. Il y a toujours eu un nationalisme d'État dans les provinces anglophones, notre identité nationale est liée au régime fédéral, au dialogue que nous avons avec des institutions comme la CBC, l'assurance maladie, etc. Ce n'est pas le cas au Québec, et je sais que ça pourrait ramener certaines tensions si les Canadiens anglais renforçaient les pouvoirs du gouvernement central...

« Très peu des reporters canadiens-anglais peuvent parler français ou lire les journaux francophones. Ça teinte leur compréhension des enjeux du Québec. Lors du “printemps érable”, en 2012, ils ont fait un boulot horrible. Ils n'ont pas cherché

à comprendre l'histoire du mouvement étudiant ni l'importance de l'éducation depuis la Révolution tranquille. >>

Afficher les commentaires (35)

## Scheer et les enfants du millénaire

([http://lactualite.com/politique/2017/06/09/scheer-et-les-enfants-du-millenaire/?utm\\_source=lactualite&utm\\_medium=integration&utm\\_campaign=articles\\_connexes](http://lactualite.com/politique/2017/06/09/scheer-et-les-enfants-du-millenaire/?utm_source=lactualite&utm_medium=integration&utm_campaign=articles_connexes))

Une journée dans Gouin avec  
«les autres»

([http://lactualite.com/politique/2017/05/30/une-journee-dans-gouin-avec-les-autres/?utm\\_source=lactualite&utm\\_medium=integration&utm\\_campaign=articles\\_connexes](http://lactualite.com/politique/2017/05/30/une-journee-dans-gouin-avec-les-autres/?utm_source=lactualite&utm_medium=integration&utm_campaign=articles_connexes))

## Andrew Scheer, la valeur refuge

([http://lactualite.com/politique/2017/05/28/andrew-scheer-la-valeur-refuge/?utm\\_source=lactualite&utm\\_medium=integration&utm\\_campaign=articles\\_connexes](http://lactualite.com/politique/2017/05/28/andrew-scheer-la-valeur-refuge/?utm_source=lactualite&utm_medium=integration&utm_campaign=articles_connexes))

## Va-t-il tuer le projet d'un NPD-Québec?

([http://lactualite.com/politique/2017/05/26/va-t-il-tuer-le-projet-dun-npd-quebec/?utm\\_source=lactualite&utm\\_medium=integration&utm\\_campaign=articles\\_connexes](http://lactualite.com/politique/2017/05/26/va-t-il-tuer-le-projet-dun-npd-quebec/?utm_source=lactualite&utm_medium=integration&utm_campaign=articles_connexes))



# L'actualité <sup>(/)</sup>

[À propos \(/a-propos-de-lactualite/\)](#)    [Nous joindre \(/nous-joindre/\)](#)

[Boutique \(/la-boutique-de-lactualite/\)](#)    [S'abonner](#)

© 2017 Mishmash Media. Tous droits réservés.    Réalisation Atelier Voir (<http://atelier.voir.ca>)





